

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 23 juin 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 23 juin 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(Belgique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-06-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote109, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 23 juin 1857, Amélie Lenormant à François Guizot, 1857-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8849>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

23 juin 1857.

Je vous remercie de m'avoir écrit
ce petit mot, il m'a toujours été
si long-temps sans nouvelles
de vous.

Vous m'avez dit en effet que M. Hume
a mis le résultat de son voyage
auprès de vous, et j'ai regretté que
vous n'ayez pas trouvé dans vos
conversations d'écrite tout ce qui se
passait sur cet incident (Belge). Mais votre
parole avec toujours toute votre
autorité quand il vous s'agit de
la France (et de l'étranger), seulement je suis
bien persuadé que vous ne devriez pas
ne jamais laisser échapper une
occasion de protester au nom de
la liberté, et de vous en faire
plus strict qu'on vous en fait
plus assés dans le monde.

Vous avez appris aujourd'hui le
résultat de nos élections de Paris.

le chiffre des abstentions est effrayant,
il dépasse la moitié des électeurs inscrits.
Dans les votes déposés les opposants
forment presque la moitié. ce qui
reste au gouvernement ne bien
moins si on en a quelque 40,000 hommes
de troupes en garnison à Paris, 3,000
invalides et le contingent des employés
infiniment. aucun journal n'a la
probabilité de la faculté de
relater ces leçons des chiffres, et elles
auront moins d'effet qu'il ne paraît.
La circonstance de notes ou de
plébiscite ou de paix bien des fois.
il est même que le préfet de son
département lui appliquait cette
formule d'approbation des candidatures
du gouvernement, seule approuvée.
j'espère y ajouter quelque chose
sur la politique libérale qui a
plus de succès ce mouvement que
la politique conservatrice,
nous prouver bien de Paris & St. Etienne,

politique ni
municipale
enfants
sur l'air
Paris au
Paris au
la guerre
la nouvelle
les nouvelles
Paris j'ai
mon
ce à la
certain
et elle m
certain
cheval
que nous
bâtiment
se voyait
de Paris
supérieur
ce qu'il
encore à

ridable,
mieux.
oposants
ce qui
bien
200 hommes
2,000
employés
des
et elles
fondais.
marché
locc.
son
cette
statues
scènes
une chose
ni a
que
Elai,

petite si y rejoint la multitude immense
murmure. La caquetée de ces
enfants humanisés et nous comptons
sur l'air si doux de votre vallée
pour ces âmes et les guérir.
Paula ne me vient qu'en souvenir.
La querelle de M. Savatier et de son
et nouvelles me paraissent terminées.
Les nouvelles sont à maintes reprises
puir j'ai passé ces mauvais chez
M. de la Ferté. M. de la Ferté
est à traversille, en allant lui dire
adieu j'ai trouvé chez elle M. de la Ferté
et elle m'a de nouveau parlé de
certaines questions avec force chez
elle avec M. de la Ferté et au il paraît
que nous voyez les deux si
brillants, si aimables et si pleins
de sympathie l'un pour l'autre
M. de la Ferté est certainement bien
supérieur dans la conversation à
ce qu'il est. M. Villenave est
encore à Auger je crois, nous savons

que les anglois lui ont donné jadis
deuxièmement une grande fille littéraire.

M. parquies en un mot, mais sur
le point de s'en aller à travers.

comme nous, le dit chez nous, il
ne semble que les chances de
notre ami Laplace sont certaines
mais la seconde lecture sera bien
difficile et on est incertain de
l'embarras, j'étais qu'il y a
grat à prouver que toutes les
soudées.

Voilà une visite chez
nous, mille tendres souvenirs
à notre aimable jeunesse.

à vous une éternelle amitié et
célébration.

M. Laplace est venu avec moi en
nouveau et y passerait
samedi. au mois de septembre
je voudrais lui venir à Naples et
à Rome pour cinq semaines.

109

Je nous ven
en petit nu
à l'ère la
ce nous.

nous car
de misse
campi de
vous si ay
conservat

sur ce in
parole de
autorité

la peine
bien peu de
ne jamais
occasion

la liberté
plus strict
plus sûr
vous avec
résultat